



Trois péniches à Hublots 🎵

.../...

Et sur la rive où flânent les désœuvrés
 qui jettent au passage un œil sur sa toile,
 l'artiste-peintre trace d'un pinceau décidé
 les courbes pleines de l'espace-temps
 des éclisses de soleil sur tables d'harmonie
 une toccata de couleurs sur la robe de la rivière

Miroir de ces vieilles dames de fer,
 La Seine fait ses vocalises de couleurs

Fruit des amours défendues
 entre un premier violoncelle et une marquise d'eau,
 la Péniche Bleue tire son épingle du jeu
 en échantonnant ses flancs comme un violon au pieu.

Son étrave est volute, elle s'accorde aux ponts,
 faut dire qu'elle a plus d'une corde à son arche

.../...

🎵 *Aria orchestral suite n°3*, de J.S. Bach,
 par Jacques Loussier Trio

Premier mouvement 🎵

.../...

Là, orgues et cygnes de Barbarie
 sont sur la même longueur d'ondes
 pour dérouler leur partition mécanique.

Là, de la musique plein les doigts
 un poète en deuil de son amour
 vient mettre son grain d'encre
 même si cela se passe de mots
 tellement c'est beau



De ce paysage double et penché comme Narcisse
 coule une sonatine...

Partition en mouvement : une péniche réglisse
 pointe le bout de son nez rouge
 sur la ligne de partage des eaux

.../...

🎵 *Sonate pour violon et clavier BWV 1017*
 de J.-S. Bach par G.Gould et Y.Menuhin



Retombées en enfance 🎵

.../...

Ronds dans l'eau, cerceaux de lumière,
 musiques intérieures, cirque du vivant !
 La caisse d'un violon dérive aux nymphéas.
 Un enfant bien élevé a balancé ses partitions
 pour aller se rouler sur le frais gazon.

Parfum poivré des fleurs de pâmoison.
 Ce bon Meissonnier peut bien se mirer
 dans sa palette de pierre, miroir pompier,
 à l'entrée du parc qui porte son nom,
 ici point de place pour les couleurs passées !

Des violons tigrés bondissent à travers
 des roues enflammées.

Dans l'odeur charnelle de l'herbe coupée
 Cupidon fait ses mots fléchés.

🎵 *Quatuor à Cordes d'A. Bruckner*
 par le Quatuor Zehetmair

Verdun au printemps 🎵

.../...

Une bulle de ténèbres née d'un magma de malheur
 gonfle comme une mère sur un marécage d'horreur
 De ce ventre cuirassé tel une tourelle de char
 surgissent des pointes et des arbres d'acier
 aux feuilles coupantes comme des rasoirs



Comment oser peindre le puant cloaque des tranchées
 dans des nuances de brun à l'indicible arrachées,
 sinon parce qu'une musique
 composée par un survivant au cœur enterré vif
 a ouvert la voie ?

Durosoir est son nom
 Nappes de piano et survols de violons
 Chant pictural dans le spectre de couleurs
 Bain révélateur pour soldats inconnus
 tombés au champ d'honneur
 .../...

🎵 *Sonate en La mineur* de L.Durosoir
 par L.de Ratuld et G.Laurenceau